

« Ouvrages reçus »

Michèle Vincelette

Jeu : revue de théâtre, n° 74, 1995, p. 182-186.

Dramaturgie
Québec / Canada

CARON, Jean-François, *Saganash*, Montréal/Paris, Leméac/Actes Sud-Papiers, 1995, 118 p. [Pièce en deux parties et trente-sept scènes, créée le 20 janvier 1995 au Théâtre d'Aujourd'hui, dans une mise en scène de François Rancillac, par le Théâtre du Binôme (Île-de-France) et le Théâtre d'Aujourd'hui (Montréal), dans le cadre des échanges culturels entre le Conseil régional d'Île-de-France — Thécif et le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal. Préface : « Le mal du pays » par François Rancillac, p. 7-9 ; texte de la pièce : p. 13-117 ; « Glossaire » : p. 118. « Version inédite d'une histoire vieille comme le monde, celle d'un bon et d'un mauvais frère (Manuel et Garou), sauf qu'ici, Caïn rate Abel. [...] Fruit d'une rencontre importante entre un auteur québécois et un metteur en scène français, *Saganash* est une histoire de neige et d'accents. » (Communiqué)]

DUBÉ, Jasmine, *Pierrette Pan, ministre de l'Enfance et des Produits dérivés*, Montréal, Leméac, coll. « Jeunesse », 1995, 80 p. [Pièce créée au Théâtre d'Aujourd'hui le 23 mai 1994 par le Théâtre Bouches Décousues, à l'occasion du 2e Rendez-vous international de théâtre jeune public, dans une mise en scène de Martin Faucher. La pièce a été lue au Centre culturel Jacques-Franck de Bruxelles au moment de l'événement Noël au théâtre, le 29 décembre 1994. « Introduction » par l'auteure, p. 7-9 ; texte de la pièce, p. 15-56 ; dossier d'accompagnement par Diane Pavlovic : « Présentation, p. 61 » ; « Quelques mots sur la naissance de Pierrette Pan », p. 63-64 ; « Les personnages », p. 65-68 ; « Petite exploration thématique », p. 69-73 ; « Pierrette et ses miroirs », p. 74-77. « Ce ministre de l'Enfance et des Produits dérivés, célibataire et intransigeante, *déteste* les enfants, c'est une sorcière moderne qui a troqué ses pouvoirs magiques pour LE grand pouvoir politique. Mais derrière le personnage de Pierrette Pan se cache une enfant triste, une enfant volante et insouciante qui cherchait, comme son ancêtre Peter Pan, une maman pour lui recoudre son ombre. Pour la première fois, Jasmine Dubé aborde du politique dans un concept de théâtre pour les jeunes. Qui sont ces grands enfants qui nous gouvernent et parlent au nom de l'enfance ? Ceux et celles qui disent penser et rédiger des politiques en leur nom ne doivent jamais oublier l'enfant qu'ils ont été, car personne n'est à l'abri de son enfance. » (4e de couverture)]

FRÉCHETTE, Carole, *les Quatre Morts de Marie*, Montréal, les Herbes rouges, coll. « Théâtre », 1995, 116 p. [Pièce en quatre tableaux jouée pour la première fois le 13 mai 1994, à Louvain-la-Neuve, en Belgique, sous la direction de Veronika Mabardi, Mathieu Richelle et Marie-France Jeanjean. « La vie de Marie, avec ses exaltations, ses folies et ses déchirements, semble raconter les secrets de toutes nos

vies. Et les rêves de Marie, si personnels, si singuliers, rejoignent mystérieusement ceux de tout un chacun. [...] *Les Quatre Morts de Marie* suit le seul fil qui unit le théâtre depuis ses origines : mettre en mots, en corps et en images ce qui cause notre mort. » (4e de couverture) « Voilà un texte dramatique qui ouvre des zones dans l'imaginaire, une œuvre qui propose un défi de taille à la mise en scène et à la scénographie. » (Lynda Burgoyne, « Carole Fréchette : le blues d'un chant intérieur », *Jeu* 61, 1991.4, p. 26.]

LEBEAU, Suzanne, *Contes d'enfants réels*, Montréal, VLB éditeur, 1995, 106 p., ill. [Pièce en huit contes, créée par le Théâtre du Carrousel le 28 mai 1993 au Festival de théâtre des Amériques, dans une mise en scène de Gervais Gaudreault. « Le monstre », p. 11-19 ; « Se que je ne feut pas vair : laferselle », p. 21-26 ; « Les chapeaux de Camomille ou histoire à se mettre sur la tête », p. 27-42 ; « Titi », p. 43-53 ; « Le goûter », p. 55-65 ; « Le téléphone », p. 67-72 ; « Celui qui aimait trop la science », p. 73-91 ; « L'enfant blond qui ne voulait pas jouer du violon », p. 93-102. « Ces *Contes d'enfants réels* mettent en scène des enfants de tous âges dans leurs rapports avec la vie à découvrir et avec les adultes à apprivoiser. Qu'il s'agisse de la petite fille qui fait manger une chenille à son papa, de celle qui découvre, toute seule, sous les propos voilés et mystérieux des grands, la mort de son grand-père, ou du petit garçon qui invente un moyen original de protester contre les leçons de violon qu'on lui impose, ou encore de cette maman fumeuse qui accouche finalement d'un beau gros bébé bien en santé, tout dans ces histoires participe d'un même projet de dire la vie réelle sans la moindre trace de « rectitude politique ». » (4e de couverture) Ce spectacle a été proclamé meilleure production jeunes publics par l'Association québécoise des critiques de théâtre (1993) et l'Académie québécoise du théâtre (1994). Voir la critique du spectacle par Patricia Belzil, « Contes d'aujourd'hui », *Jeu* 69, 1993.4, p. 154-157.]

POLLENDER, Raymond, *Tizoune, Montréal et les autres*, Montréal, VLB éditeur, 1995, 102 p., ill. [Pièce en sept tableaux, créée au Cabaret du Musée Juste pour rire le 7 mars 1995 par le Théâtre le Petit Chaplin, dans une mise en scène de l'auteur. « Voici une pièce de théâtre en hommage aux artistes du burlesque et aux pionniers de l'humour. On y retrouve les célèbres figures montréalaises des années vingt et trente : Jean Grimaldi, Olivier Guimond père, Paul Desmarteaux, Arthur Pétrie, Manda Parent, etc. *Tizoune, Montréal et les autres* est une folle comédie qui nous fait redécouvrir cette forme de théâtre populaire prenant ses sources au XVIe siècle dans le grand modèle de la commedia dell'arte. Une heure de théâtre burlesque où l'on fait connaissance avec les personnages attachants qui ont créé cette forme de spectacle en même temps que l'on découvre le visage de Montréal de l'entre-deux-guerres. [...] une histoire du théâtre par le théâtre ; l'histoire d'une ville et de sa manière à elle de rire ! » (Communiqué)]

Essais

Québec

COLLECTIF (sous la coordination de Jean-Pierre Ronfard et de Claudine Raymond), *le Nouveau Théâtre Expérimental*, Montréal, 1995, ill. [Coffret-album en neuf cahiers retraçant les quinze années d'existence du Nouveau Théâtre Expérimental. Chaque cahier réunit de courts textes et une abondante iconographie. Cahier I : « Archéologie », juillet 1975/ janvier 1979, 12 p. ; Cahier II : « SDF (Sans domicile fixe) », décembre 1979/

août 1980, 12 p. ; Cahier III : « Roi boiteux », juillet 1981/juillet 1982, 12 p. ; Cahier IV : « Et après ? », novembre 1982/juillet 1984, 16 p. ; Cahier V : « Essais en tous genres », mars 1985/décembre 1986, 16 p. ; Cahier VI : « Écritures », janvier 1987/mars 1988, 12 p. ; Cahier VII : « Mouvements centripètes et -fuges », janvier 1989/octobre 1990, 16 p. ; Cahier VIII : « Jeux tragiques et nuits conviviales », mars 1991/décembre 1992, 24 p. ; Cahier IX : « L'air du large », janvier 1993/novembre 1994, 12 p. Entre la Maison Beaujeu et l'Espace Libre, du premier spectacle intitulé *Une femme, un homme* jusqu'à *Tête à Tête*, en passant par des super-productions comme *Vie et Mort du Roi boiteux* ou des spectacles intimes comme la *Tour* et *Autour de Phèdre*, le Nouveau Théâtre Expérimental a produit plus de cinquante-six spectacles autogérés sous le signe de l'insolite, du bâtard, de l'excessif, du ludique, de l'« expérimental ». Des centaines d'artisans ont participé à ce « délire collectif », et ce coffret-album témoigne de l'importance du Nouveau Théâtre Expérimental dans l'espace théâtral montréalais des quinze dernières années.]

DUBÉ, Marcel, *Andrée Lachapelle. Entre ciel et terre*, Montréal, Éditions Mnémosyne, coll. « Portraits d'artistes », 1995, 118 p., ill. [Par le biais de questions-réponses et de ses propres réflexions, Marcel Dubé nous livre un portrait biographique d'Andrée Lachapelle. L'ouvrage, abondamment illustré, comprend douze chapitres et une chronologie des pièces de théâtre dans lesquelles elle a joué, des lectures publiques, interviews, des émissions de musique, de variétés, d'information et des dramatiques radiophoniques d'une durée de plus de 60 minutes auxquelles elle a participé entre 1950 et 1994. « Aux yeux du grand public, Andrée Lachapelle, comédienne des plus admirées au Québec, représente un mystère. La question qu'on lui pose le plus souvent est : « Comment faites-vous pour demeurer aussi belle et paraître aussi jeune ? » On lui demande de livrer son secret comme s'il s'agissait d'une recette. [...] La source de son talent ne tient pas du miracle, mais trouve ses origines dans ses racines les plus profondes, celles de l'enfance. » (4e de couverture)]

ROY, Irène (sous la direction de), « Un théâtre de passage », *Tangence*, nº 46, décembre 1994, 110 p. [« Liminaire » par Irène Roy, p. 5-6 ; « L'image dans tous ses états » par Jean-Marc Larrue, p. 7-19 ; « De la référence au reflet : la semiosis du vraisemblable dans le théâtre de recherche » par Dominique Lafon, p. 20-28 ; « La dépouille d'un rêve » par Georges Schlocker, p. 29-37 ; « Pour une phanéroscopie du spectacle » par Louis Francœur, p. 38-53 ; « Trente années de *Kaosmos* : sept arguments sur l'Odin Teatret » par Nicola Savarese, p. 54-71 ; « Texte ou prétexte ? » par André Jean, p. 72-81 ; « De la peinture à l'écriture dramatique : vers une diffraction du sens » par Marie-Christine Lesage, p. 82-96. « Praticiens, théoriciens, critiques proposent ici un mode d'emploi du théâtre de recherche contemporain, à l'intention du « moi-artiste » de tout spectateur-interprète, curieux des prestations expérimentales d'un théâtre sans frontières. » (4e de couverture)]

Essais
Étranger

AMAGATSU, Ushio et Guy DELAHAYE, *Sankai Juku*, Paris, Actes Sud, 1994, 206 p., ill. [Album de photographies en noir et blanc sur la troupe de danse japonaise Sankai Juku, fondée par Ushio Amagatsu. Photos des spectacles : « Sholiba. Le lieu de capture... s'éloigne

sans fin », p. 13-29 ; « Kinkan Shonen. Graine de cumquat », p 31-61 ; « Bakki. Cérémonie pour deux grands cercles I », p. 63-71 ; « Jomon sho. Hommage à la préhistoire », p. 71-99 ; « Netsu no katachi. Forme de la chaleur », p. 101-107 ; « Unetsu. Des œufs debout par curiosité », p. 109-135 ; « Shijima. Les ténèbres se taisent dans l'espace », p. 137-159 ; « Omote. La surface effleurée », p. 161-179 ; « Yuragi. Dans un espace en perpétuel balancement », p. 181-193. Textes d'accompagnement en français, en anglais et en japonais : « Amalgame », p. 7-11 ; « Toujours danser sans fin », quelques notes sur Ushio Amagatsu et Sankai Juku, p. 194-199.]

COLLECTIF, *le Partenariat enseignant-artiste en France dans la relation des jeunes au théâtre*, Morlanwelz, Éditions Lansman, coll. « Théâtre Événements », 1994, 78 p. [« Le Centre belge de l'Institut international du théâtre (Communauté française) et l'association Promotion Théâtre ont organisé, fin 1993, en présence de nombreux artistes et enseignants wallons et bruxellois, une *Journée de réflexion* [...] Le présent ouvrage, coordonné par Roger Deldime et Nicole Leclercq, rassemble l'essentiel des communications et se veut le point de départ d'une réflexion, en Belgique, en France... et, de manière plus large, partout où la problématique de la liaison entre le théâtre et l'éducation se pose. » (4e de couverture)]

JODOROWSKY, Alexandro (interviewé par Gilles Farcet), *le Théâtre de la guérison. Une thérapie panique : la psychomagie*, Paris, Éditions Albin Michel, 1995, 256 p. [« Portrait de l'artiste en personnage panique », par Gilles Farcet, p. 9-21 ; chap. I : « L'acte poétique », p. 25-46 ; chap. II : « L'acte théâtral », p. 49-83 ; chap. III : « L'acte onirique », p. 87-126 ; chap IV : « L'acte magique », p. 129-169 ; chap. V : « L'acte psychomagique », p. 173-195 ; chap. VI : « Quelques actes psychomagiques », p. 199-208 ; chap. VII : « Petit courrier psychomagique », p. 211-248 ; chap. VIII : « L'imagination au pouvoir », p. 251-253. « Cinéaste (*la Montagne sacrée, El Topo, Tusk, Sancta Sangre, le Voleur d'arc-en-ciel*), scénariste de bandes dessinées initiatiques (*l'Incal, le Lama blanc*), tarologue visionnaire, fondateur avec Arrabal et Topor du concept de « théâtre panique », animateur du « Cabaret mystique », Jodorowsky aura attendu la soixantaine pour livrer ce qui lui tient le plus à cœur. Avec l'art d'un Castaneda qui eût été homme de spectacle, « Jodo » nous entraîne en un périple magique, qui est celui-là même de sa vie. Sur ses expériences, il a fondé une véritable psychothérapie de groupe ou *jeu* et *je* s'entremêlent pour débloquer les nœuds enfouis dans l'inconscient. Il en explique les principes au cours de ces entretiens avec Gilles Farcet. » (4e de couverture)]

PAELAEZ, Andrés (sous la direction de), *Anuario Teatral 1991-1992*, Madrid, Centro de Documentacion Teatral, 1994, 410, ill. [Le présent annuaire est une compilation de plus de 1 280 spectacles présentés à travers l'Espagne en 1990-1991 et 1991-1992. Cet outil de consultation des plus complets témoigne du dynamisme et de la diversité de la réalité théâtrale espagnole. L'ouvrage est divisé en trois parties : « Temporada 1990/1991 » « Temporada 1991/1992 » et « Indices ». Les deux premières parties présentent respectivement un tableau des productions de la région de Madrid et de Barcelone, puis une liste, par ordre alphabétique, des théâtres, un index des titres de spectacles, un index général et un index par région des groupes, troupes et centres dramatiques, un index des compagnies de marionnet-

tes, de théâtre lyrique et de danse et, enfin, un index des auteurs.]

SELLARS, Peter, *Conférence — Théâtre et histoire contemporains I*, Paris, Actes Sud-Papiers, coll. « Apprendre », 1995, 48 p. [Conférence prononcée en français par Peter Sellars le 10 novembre 1993, à Paris, à l'occasion des représentations à la MC 93 de Bobigny de son spectacle *les Perses*, et qui avait pour thème « théâtre et histoire contemporains ». « Ce premier volume de la collection « Apprendre » donne à lire les propos du metteur en scène américain qui interroge toujours avec audace les relations du théâtre à notre monde. [...] Cette collection, à l'initiative du Conservatoire national supérieur d'art dramatique, est ouverte à tous les chercheurs, historiens, pédagogues, hommes de théâtre et cinéastes, acteurs, dont les écrits contribuent, joints à l'exercice de notre art et brûlant de son feu, à développer ce que Bernard Dort a nommé « le savoir de l'acteur ». » (4e de couverture)]

Michèle Vincelette

> Dans le théâtre, on plante une graine le soir du spectacle qui va, comme un arbre, grandir avec le spectateur, pour le reste de sa vie. Donc, on veut créer quelque chose qui donne la possibilité du mouvement, d'un avenir, ce n'est pas fini au moment où le rideau tombe.
> Peter Sellars, *Conférence*, p. 19.